

Dimanche 10 septembre 2017- Eglise St Charles du Blanc-Mesnil.  
Homélie pour l'ordination diaconale de Wilfred Agyiga et Florian Renaud.  
Isaïe 61, 1-3 : Actes des apôtres 8, 26-40 ; Luc 12, 35-44.

## **« Restez en tenue de service... »**

Rien d'étonnant à ce que le serviteur revête la tenue de service ! Cette tenue, aujourd'hui, peut être le simple tablier que l'on retrouve dans toutes les maisons, mais elle peut-être aussi la blouse de l'infirmier, la veste de l'informaticien, le képi du gendarme... tant il est vrai que chaque métier est ou devrait-être vécu au service du prochain.

Rien d'étonnant à ce que le serviteur revête la tenue de service ! Ce qui est étonnant, dans l'évangile que nous venons d'écouter, c'est que le serviteur semble ne jamais quitter sa tenue de service. À toute heure du jour et même de la nuit, il doit-être prêt pour accueillir son maître. Ainsi servir le Christ, qui n'est autre que le maître de la parabole que nous venons d'entendre, demande un engagement total : 24h/24 ! Comment imaginer d'ailleurs, qu'au jour du baptême, le célébrant puisse poser cette question au baptisé ou à ses proches : « Êtes-vous d'accord pour servir le Christ deux heures par jour ? » Toute la vie du baptisé est une vie de service. Chaque geste, chaque parole, chaque décision, même si nous n'y pensons pas, s'inscrit ou devrait s'inscrire dans une dynamique de service ! Les baptisés sont serviteurs à la suite du Christ 24h/24. Pour ne pas l'oublier mais aussi pour mettre en relief ce qui est déjà vécu en ce sens, y compris dans les petites choses de la vie, quelques-uns, dans l'Eglise, sont ordonnés diacres pour être signe sacramentel du Christ serviteur !

Rien d'étonnant à ce que le serviteur revête la tenue de service ! Ce qui est étonnant c'est que le maître lui-même, à son retour, s'empresse de servir ses propres serviteurs. Ainsi la rencontre du maître et de ses serviteurs ne se joue pas dans un rapport de pouvoir mais dans un rapport de service. Le maître s'empresse de servir ceux qui l'ont servi. Le service est donc lieu de rencontre du Christ avec les hommes et des hommes avec le Christ. Nous pouvons passer des heures dans la prière, participer à la messe tous les dimanches, si nous ne servons pas comme le Christ a servi, il nous manquera ce lieu de rencontre avec le Christ qu'est le service du frère et tout particulièrement du plus pauvre. D'ailleurs dans l'Évangile, vous le savez bien, le Christ ne s'identifie pas aux puissants et aux riches mais aux affamés, aux assoiffés, aux prisonniers, aux malades.

Enfin, il y a cette question de Pierre : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole ou bien pour tous ? » Jésus ne répond ni par oui ni par non ! Sa

réponse remet ses apôtres devant leurs responsabilités : ils doivent être serviteurs jusqu'à permettre à d'autres d'être serviteurs non par la contrainte et les coups mais par l'exemple !

Wilfred, Florian, vous êtes ordonnés diacres pour entraîner vos frères et sœurs baptisés sur les chemins de la rencontre avec le Christ Serviteur. Par la liturgie, la charité et l'annonce de la Parole, vous ferez pour eux ce que Philippe a fait autrefois pour l'eunuque venu d'Éthiopie. Vous leur permettrez de comprendre, à la lumière de l'Écriture, l'importance du service dans leurs multiples occupations quotidiennes. Alors soyez en sûr, comme l'eunuque autrefois, chacun poursuivra sa route, son pèlerinage sur la terre, dans la joie qui est offerte aux bons et fidèles serviteurs ! Amen !

+ Pascal Delannoy  
Évêque de Saint-Denis-en-France